

Bulletin No 121

Mars 2017

# Secours Tiers-Monde

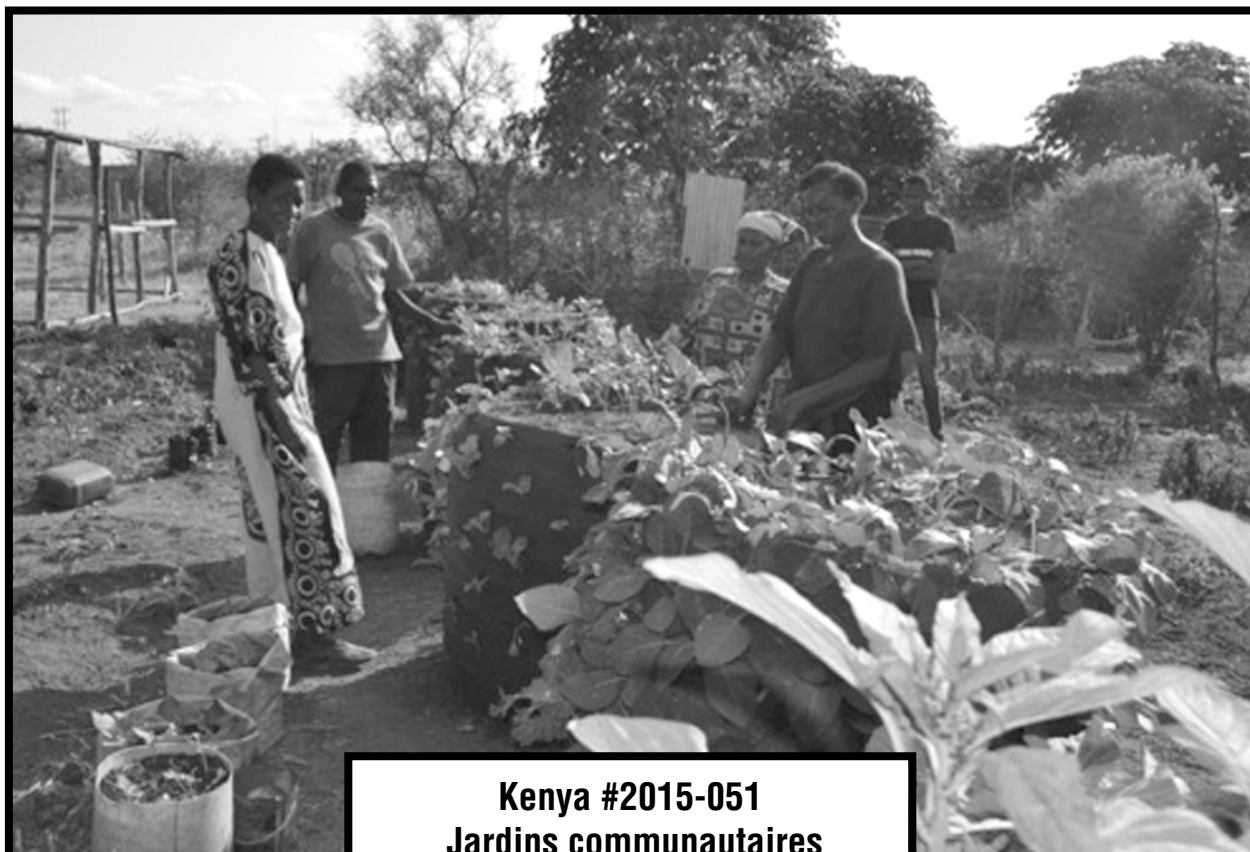


18, rue Notre-Dame, Lévis, Québec G6V 4A4

Tél. et Fax: (418) 833-5778

Site WEB : [www.secourstiersmonde.org](http://www.secourstiersmonde.org)

Courriel : [secours.tiers.monde@bellnet.ca](mailto:secours.tiers.monde@bellnet.ca)



## Kenya #2015-051 Jardins communautaires

Avec ce beau projet, nous avons découvert  
les jardins en sacs  
et les jardins « TROU DE SERRURE ».  
Ce type de jardin est particulièrement adapté  
pour planter des tomates et des oignons,  
mais peut être utilisé aussi pour les  
légumes verts.



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SECOURS TIERS-MONDE

Lundi, le 27 mars 2017, à 19h30 à la salle St-Joseph de l'église Saint-David  
située au 3995, rue de la Fabrique, Lévis

### *Ordre du jour*

Rapport du président • Bilan financier de l'année 2016 • Projets réalisés • Questions et informations diverses

***Au plaisir de vous rencontrer***



# Éditorial

## SECOURS TIERS-MONDE QUÉBEC INC.

### ADRESSE POSTALE:

18, rue Notre-Dame  
Lévis (Québec)  
G6V 4A4  
Tél. et télécopieur: (418) 833-5778  
Sans frais: 1-866-755-5778  
secours.tiers.monde@bellnet.ca  
www.secourstiersmonde.org

AUDET, Marcelle  
Coordonnatrice

MERCIER, Sophie  
Secrétaire

### MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BILODEAU, Robert  
Trésorier

BUSSET, Christian  
Secrétaire

CADRIN, Denis, ptre  
Vice-président

CHABOT-ROY, Lucie  
Conseillère

DION, Marcel  
Président

FORTIER, Diane r.j.m.  
Conseillère

ROBERGE-DION, Myriam  
Conseillère

### RÉPONDANTS RÉGIONAUX:

#### Granby - St-Hyacinthe

LACASSE, France & Jacques  
943, rue des Épinettes  
Granby (Québec) J2G 2X6  
Tél.: (514) 375-5740

#### COMPTABLE:

BUSSIÈRES, DANY, C.A.

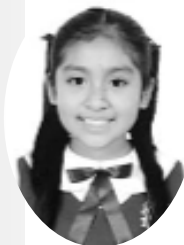
Dépôt légal: 4<sup>e</sup> trimestre 1995  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 1203-3227

# La dignité, un droit inaltérable



Depuis quelques années, dans la société québécoise, le mot dignité a été souvent à l'avant-plan. Paradoxalement, son usage était souvent relié à la mort. Nous nous rappelons des débats au sujet de la mort dans la dignité. Qu'est-ce qui nous rend digne? Qu'est-ce qui protège notre dignité, nous permet de vivre dignement? Vous comprendrez que je n'ai nullement le goût d'entrer dans ce débat qui est sans doute un dilemme de taille pour la personne vivant cette situation.

Quelle dignité existe-t-il quand des jeunes et moins jeunes vivent sous la menace des bombes ou des explosions de toutes sortes qui peuvent être fatales et dévastatrices? Quelle dignité pour ces enfants privés injustement de leurs parents exécutés ?



Quelle dignité pour ces enfants qui manquent de pain, qui ne peuvent prétendre à l'éducation, au travail, à un avenir décent? Quelle dignité pour ces familles sans domicile fixe parce que chassées de leur pays, en exil, en attente d'un pays d'accueil? Quelle dignité pour ces personnes malades de tout âge qui n'ont pas droit à des soins, à des services ou à un environnement sain et réconfortant?

La dignité ne devrait pas être négociable et les prières ne suffisent pas, les gestes concrets sont nécessaires, les prises de position et les engagements doivent être significatifs et souvent courageux. Bien humblement, depuis plus de trente ans, l'organisme **Secours Tiers-Monde** s'est engagé à faire une différence, spécialement auprès des enfants et des jeunes familles de plusieurs



pays dans le monde avec la complicité de missionnaires laïcs et religieux qui oeuvrent avec cette conviction que la dignité est un droit inaltérable. Permettre à des jeunes de fréquenter l'école et d'espérer pouvoir à leur tour apporter leur contribution pour un mieux-être des autres est une étape d'une importance cruciale.



Merci à vous tous qui portez attention aux projets que nous vous soumettons, aux enfants en recherche d'un écolage, aux familles qui espèrent un parrainage pour les soutenir dans l'éducation de leurs enfants. Merci pour votre précieuse collaboration et tous vos gestes de partage qui font toute la différence.

Denis Cadrin  
Vice-président

# Des nouvelles de nos projets

Dans bien des cas, les projets de construction permettent à des établissements de formation ou à des écoles d'offrir la chance à un plus grand nombre d'enfants, de jeunes ou d'adultes d'avoir accès à une formation adéquate. En 2016, ce fut le cas, entre autres, en République Démocratique du Congo et en Colombie.

## #2016-009 : Construction d'une salle d'assemblage - République Démocratique du Congo

La nouvelle salle d'assemblage du Centre de formation professionnelle Saint-Joseph de Murhesa permet une formation sécuritaire et de qualité.



## #2016-21 : Construction d'une salle multifonctionnelle - Colombie



Ce projet fut réalisé grâce aux profits amassés lors de notre dîner-kermesse du 23 octobre dernier.

Avec l'ajout de cette salle, l'école Fé y Alegria peut maintenant bénéficier des subventions du gouvernement colombien et recevoir plus de 1000 enfants et adolescents, en plus d'offrir de la formation aux parents.



# Projets en cours

## Merci de nous aider à les réaliser

### **Projet #2016-039 : Achat de flûtes, lutrins et accessoires de musique** **NIGER**

Ce projet est mis sur pied pour aider et valoriser les jeunes et les moins jeunes dans leur développement intellectuel et social.

La paroisse de Saga est un quartier de Niamey où vivent plusieurs jeunes de 6 et 16 ans. Ce sont de bons enfants, mais ils n'ont rien devant eux. Les parents ne sont pas vraiment présents, car ils sont accablés par la vie quotidienne. Il y a beaucoup de chômage dans la ville.

Plusieurs de ces familles ont quitté la brousse pour s'y installer. Malheureusement, elles sont vite confrontées à une pauvreté encore plus grande en milieu urbain. En ville, elles n'ont pas toujours la possibilité de cultiver pour se nourrir. Les parents cumulent quelques petits boulots qui ne sont jamais suffisants pour permettre de bien vivre.

Le Père Innocent, curé de la paroisse, a décidé d'en faire plus pour ces jeunes.

Avec son équipe de bénévoles, ils vont offrir des cours de musique et pour y arriver, ils ont besoin d'instruments et de matériel.

**Montant demandé pour l'année : 2 000 \$**  
**Demande faite par Mme Lucie Chabot-Roy et Père Innocent Habinoce**

### **Projet #2016-040 : Toit pour la bibliothèque de Saga** **NIGER**

La paroisse de Saga est une jeune paroisse chrétienne où vit une population jeune. Les revenus des familles sont modestes. Depuis quelques années, les établissements scolaires se sont multipliés. Plusieurs enfants sont scolarisés, mais ils n'ont pas accès à des livres de lecture. Il n'existe aucune bibliothèque, scolaire ou municipale.

Dans la dernière année, avec l'aide de parents et amis, nous avons amassé près de 10 000 livres de toutes sortes pour leur organiser une bibliothèque. Avec l'appui de **Secours Tiers-Monde**, le transport des livres et des espaces de rangement par container a pu se concrétiser.

Le container est arrivé le 16 janvier dernier, mais le local promis par le diocèse n'est pas encore prêt à recevoir son contenu car, par manque de fonds, la construction a été arrêtée. Présentement, il y a un plancher, des murs, mais pas de plafond... Sans toit, les livres devront rester à l'abri dans le container.

**Montant demandé : 4000 \$**  
**Demande faite par Mme Lucie Chabot-Roy et Père Innocent Habinoce**

### **Projet #2016-042 : Réparation de la toiture de l'École Sœur-Thérèse** **HAÏTI**

La Grande-Cayémitte compte 2 localités importantes, dont Pointe-Sable, avec une population d'environ 3970 habitants. Il y a beaucoup d'enfants et la moyenne d'âge est très jeune. La plupart des hommes exercent le métier de pêcheurs, mais la pêche ne leur permet pas de faire vivre leur famille décemment. Nombreux sont ceux qui doivent aussi cultiver un petit lopin de terre pour nourrir leur famille. Il n'y a pas d'eau potable ni d'électricité...

Les enfants de Pointe-Sable et des agglomérations avoisinantes fréquentent tous l'École Sœur-Thérèse. Ils sont un peu plus de 300.

En janvier 2015, avec l'aide de **Secours Tiers-Monde**, nous avons pu faire diverses réparations, rendant l'école plus sécuritaire et accueillante.

Malheureusement, en octobre dernier, le monstrueux Ouragan Matthew a arraché la toiture et n'a laissé derrière lui que ruines et désolations.



Nous n'avons d'autre choix que de nous tourner une fois de plus vers votre générosité.

**Montant demandé pour l'année : 7265 \$**  
**Demande faite par M. Guillaume Martineau, directeur et Père Raymond Malhiot ofm**

**Projet #2016-043 : Jardin scolaire  
BURKINA FASO**

Les habitants de la commune de Dargo sont en majorité agriculteurs et éleveurs et l'ensemble du département de Dargo est confronté à de sérieux problèmes de développement parmi lesquels nous pouvons citer l'analphabétisme, le faible taux de scolarisation, la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

L'école primaire catholique de la commune compte cinq classes avec un effectif total de 223 élèves. L'an dernier, grâce à l'installation d'un château d'eau sur le terrain de l'école, les élèves ont maintenant accès à de l'eau potable. Suite à diverses rencontres avec les parents et la mairie, les enseignants de l'école ont suggéré de faire un jardin scolaire pour améliorer les conditions de vie des écoliers en leur offrant une éducation environnementale. Les professeurs veilleront à faire acquérir aux élèves diverses compétences techniques, maraîchères et arboricoles.

Ce projet contribuera aussi à résoudre le problème d'absentéisme d'un bon nombre d'élèves qui, le ventre vide, n'assistent pas à leurs cours l'après-midi.

Le jardin sera géré par un comité composé du directeur de l'école, des représentants des parents et des enseignants qui assureront le suivi et la pérennité du projet.

**Montant demandé : 5 800 \$**  
**Demande faite par l'abbé Jean-Paul Bamogo**  
**Participation financière de la Fondation 3% Tiers-Monde**

**Projet #2017-003 : Cantine Scolaire  
École Frère-Paulin**

**HAÏTI**

Jérémie est l'une des villes qui a été la plus dévastée suite au passage de l'Ouragan Matthew. C'est une ville côtière où les gens devraient vivre de la pêche, mais les possibilités sont inexistantes sur le terrain. Rares sont ceux qui la pratiquent. C'est la zone la plus verte du pays, mais trop rocheuse et montagneuse, les moyens de cultiver sont difficiles et exigeants. Ça fait plus de cinq ans que la construction de la route a débuté, mais les firmes ne font que commencer et repartir après quelques essais. La meilleure activité, c'est le commerce par bateau car, en autobus, la route est très dangereuse.

C'est pourquoi, dans cette zone, nous avons beaucoup d'orphelins : les parents décèdent dans des accidents de la route.

Les 652 enfants qui fréquentent l'école Frère-Paulin sont les bénéficiaires de ce projet. Souvent, vers 9h00 am, les instituteurs ont l'habitude de m'emmener des enfants qui ne peuvent pas suivre parce qu'ils ont faim. Ils viennent à l'école sans manger.

En 2014, avec l'appui de **Secours Tiers-Monde**, nous avons équipé l'école de réchauds et de tout ce qu'il faut pour la cuisson des aliments. Grâce à ces installations, le gouvernement nous donnait 40 000.00 gourdes afin d'aider la cantine scolaire à acheter des vivres. Mais depuis l'année dernière, avec les bouleversements politiques, tout a été stoppé. Nous avons un urgent besoin d'aide pour nourrir les enfants.

**Montant demandé: 5 000 \$**  
**Demande faite par Sœur Macda Rosier c.s.l.**

**Projet #2017-004-006 : Scolarité et  
matériel scolaire**

**BOLIVIE**

En Bolivie, les Religieuses de Jésus-Marie travaillent en étroite collaboration avec la direction des écoles publiques des divers villages.



Plusieurs des enfants qui fréquentent ces écoles appartiennent à des familles très pauvres qui ne peuvent offrir à leurs enfants le matériel scolaire dont ils ont besoin. Les résultats scolaires de ces enfants sont médiocres et souvent, en cours

d'année, ils doivent quitter, car les frais de scolarité ne peuvent être acquittés par les parents.

Les religieuses paient les frais de scolarité des enfants qui sont parmi les plus pauvres et c'est à eux, d'abord, que sont offerts le matériel scolaire nécessaire ainsi qu'un repas par jour. De plus, des vêtements et des souliers sont achetés aux enfants les plus pauvres et quelques-uns d'entre eux ont la chance de pouvoir participer aux cours d'informatique.

**Demande de Sœur Margarita Molina r.j.m.**

**El Alto : 675 \$**

**Demande de Sœur Lia Guzman r.j.m.**

**Kami – 525 \$**

**Projet #2017-005 : Matériel informatique  
pour élèves du secondaire  
BOLIVIE**

Kami est un centre minier à 4000 mètres d'altitude. Le climat y est froid, beaucoup de brouillard et des pluies fréquentes. Situé à 5 heures de la ville, la route est étroite, montagneuse et dangereuse, surtout lorsqu'il pleut.

La population travaille dans des mines artisanales ou bien en agriculture sur de petits lopins de terre. Dans les deux cas, les revenus sont très bas.

Les Religieuses de Jésus-Marie supervisent l'école secondaire à Kami. Elles accueillent 512 jeunes. Certains des enfants marchent plus de 2 heures pour se rendre en classe.

Nous voyons fréquemment des élèves quitter l'école pour aller travailler à la mine parce qu'ils ne reçoivent aucune aide des parents...

Pour être en mesure de donner aux élèves une formation qui répond aux réalités du monde actuel, les religieuses aimeraient bien offrir des cours d'informatique aux jeunes du secondaire. Avec ce petit projet, elles pourront se procurer 3 ordinateurs et 3 meubles, 1 imprimante, 1 projecteur et 1 écran.

**Montant demandé: 3 940 \$**

**Demande faite par Sœur Lia Guzman r.j.m.**

**Projet #2017-007 : Matériel scolaire,  
uniformes et cantine - Béni  
BOLIVIE**

La communauté de San José del Cavitu est constituée d'une petite population du Beni qui compte 87 familles. Les maisons sont rustiques, faites avec des troncs de Tacuara badigeonnés parfois avec de la boue et dont les toits sont couverts de feuilles de Jatata. Tout ce matériel vient de la montagne.

(voir texte complet sur cette communauté aux pages 8 à 10)

Certains des jeunes que nous accueillons ont une réalité et une façon de vivre bien différentes de ceux des autres communautés. En plus de manquer de ressources économiques, ils viennent de petits villages très éloignés et ne reçoivent pas d'amour de leurs parents. Ils ont une carence affective très marquée. Certains d'entre eux ne possèdent pas d'identité, ils sont sans papiers.

Devant toute cette détresse, nous mettons nos énergies pour leur tendre la main et dans la mesure du possible, les aider à terminer ou poursuivre des études et ainsi ne pas rester sans travail et sans avenir.

**Montant demandé: 680 \$**

**Demande faite par Sœur Urbelinda Escobar r.j.m.**

**Projet #2017-008 :  
Jardin communautaire  
HAÏTI**

La ville des Cayes est située dans le sud d'Haïti. C'est une vaste plaine qui de nos jours se transforme en vaste bidonville. Certes, il y a des plages attrayantes, mais faute de moyens et d'implication du gouvernement, les touristes n'y viennent que très rarement. Cette ville hospitalière qui, dans le passé, était prospère est devenue un site abandonné.

La population n'a pas accès au travail et elle ne cesse d'augmenter. Les plus pauvres sont malheureusement ceux qui enfantent le plus.

Les enfants qui fréquentent l'école publique sont les plus touchés par la pauvreté et la famine. Contrairement aux écoles privées où l'on sert souvent un repas par jour, eux n'y ont pas accès. Ils se rendent en classe le ventre vide et passent leur journée à espérer un repas sur la table, au retour, ce qui n'est pas toujours le cas.

Avec la réalisation d'un jardin, nous serons en mesure de fournir un repas par jour aux 75 élèves du Collège, en plus d'une collation santé.

**Montant demandé: 2 300 \$**

**Demande faite par l'abbé Cherlain Fortuné, directeur de l'école**

### **Projet #2017-009 : Mobilier scolaire pour 3 salles de classe**

**HAÏTI**

Ouanaminthe est située à cheval entre la République d'Haïti et la République Dominicaine qui partagent l'île d'Haïti. Elle est la plus importante des villes du département du Nord-Est, un des départements les plus pauvres du pays.



Depuis son ouverture en 2010, l'Institution Jean-Paul II ne cesse de voir sa clientèle augmenter. Les enfants et les jeunes y affluent en grand nombre chaque année, grossissant d'une année à l'autre le nombre d'inscriptions. Cette année, pour les trois niveaux d'enseignement (kindergarden-maternelle, primaire et secondaire), on dénombre 443 élèves.

L'institution ne cesse d'améliorer ses infrastructures et son environnement scolaire pour répondre à la demande. Trois nouvelles salles de classe seront destinées à abriter de nouveaux élèves en septembre prochain.

Pour accueillir ces enfants dans des conditions favorables à l'apprentissage et respectant les normes de la pédagogie moderne, nous demandons à **Secours Tiers-Monde** un soutien financier pour l'achat de mobiliers pour ces nouvelles classes.

Ce sont les Pères de Ste-Croix qui fabriqueront le mobilier dans leur atelier de formation. Nous avons besoin de 120 petites chaises et de 60 tables de deux places (avec les chaises).

**Montant demandé: 5 400 \$**

**Demande faite par Père Jean-Luc Bourdeau o.m.i.**

### **Projet #2017-010 : Achat d'une pompe à eau pour l'orphelinat**

**MALI**

Sœur Marie-Pascale Sidibé est la fondatrice et responsable de l'orphelinat «Dofini», qui veut dire «Providence». Ouverte en 2003, l'orphelinat accueille actuellement 80 enfants et bébés, de 0 à 14 ans.

Dans la région de Ségou où elles travaillent, la mortalité des femmes lors d'accouchements est très fréquente. Selon la coutume du milieu, le bébé qui perd sa maman à l'accouchement n'a pas droit à la vie. On le dépose donc sous la cuisse de sa mère morte où il meurt étouffé. La mère et l'enfant sont ensuite enterrés ensemble. Plusieurs des enfants de l'orphelinat ont échappé à cette coutume.

Les religieuses de cette région luttent contre cette mentalité et une grosse part de leur travail consiste à sensibiliser les femmes enceintes à faire des visites prénatales aux Centres de Santé pour leur suivi de grossesse, ce qui diminue grandement les risques de complications lors des accouchements et diminue par le fait même le nombre d'enfants orphelins.

À l'orphelinat, les Sœurs font beaucoup de jardinage pour nourrir les enfants, en plus de cultiver des arbres fruitiers. Le terrain est doté d'un puits, mais il est ardu pour les enfants et les religieuses d'y puiser l'eau. Pour faciliter leur travail, elles aimeraient faire l'acquisition d'une pompe.

**Montant demandé: 2 000 \$**

**Demande faite par Sœur Blandina Dakouo f.i.c.m.**



**Cette publication est rendue possible grâce à**



Les Éditions  
de la Francophonie

# Des nouvelles d'ailleurs

## BOLIVIE : LA COMMUNAUTÉ DE SAN JOSÉ DEL CAVITU

PAR S. URBELINDA ESCOBAR R.J.M.

D'abord je veux vous présenter la communauté de San José del Cavitu, dont les petits et grands ont reçu votre aide. San José del Cavitu appartient au département du Beni et se situe dans la forêt amazonienne. On y compte entre 80 à 87 familles.



Les populations se dédient à la chasse des animaux, dont la viande est partagée avec quelques voisins, selon la taille de l'animal. Ils se dédient aussi à la pêche. À la différence des autres régions, ils pêchent seulement pour l'alimentation journalière vu qu'ils n'ont pas de méthodes de réfrigération ni de conservation des produits car ils n'ont pas l'électricité.

Comme on voit sur la photo, la population vit au milieu d'un mont, entouré de végétation: arbres diversifiés, de taille et hauteurs variées, de palmiers et autres. Comme arbres fruitiers dans la communauté, il y a des pamplemousses, mangues et une variété de bananes.



Les maisons sont rustiques, faites avec des troncs de Tacuara, badigeonnés parfois avec de la boue et dont les toits sont couverts de feuilles de Jatata; tout ce matériel vient de la montagne.

Dans la communauté, il existe quelques constructions en brique comme l'école, le dispensaire et notre maison qui parfois héberge des personnes qui n'ont pas d'endroit où se loger quand ils arrivent au village.



Pour arriver à la communauté de San José ou pour en sortir, le voyage est une épopée, une aventure (en temps des pluies); il n'y a pas de route passable en auto. La seule qui existe est celle d'une entreprise forestière qui existait il y a quelques années; mais elle n'y est plus et il ne reste que les traces qu'ils ont laissées. La population entretient les chemins piétonniers et notre petite route pour que nous puissions continuer avec notre véhicule.



Pour transporter les produits et ainsi procurer l'alimentation pour les internats, nous faisons la traversée de la rivière dans de petites embarcations, d'un rivage à l'autre puisqu'il n'y a pas de pont.

Mais l'aventure la plus grande et amusante – si on ne glisse pas et si on ne tombe pas assis dans la boue – est celle de voyager 3 ou 4 heures (dépendant du chemin et du temps) en moto, avec un bon conducteur en profitant du vent ou de la pluie...



Notre communauté de San José del Cavitu est formée de quatre religieuses: Carla Velazco, Toribia Arena, Claudina Poma et moi, Urbelinda. Lors de la dernière visite de Sœur Fabian, notre provinciale, les Macheteros du village nous ont accompagnées, ils représentent la tradition vivante de leurs racines et de leur identité culturelle.



## Concernant l'aide de **Secours Tiers-Monde**

Cette aide sert à des enfants et adolescents à l'école, comme à des adultes qui depuis plusieurs années essaient de faire leur secondaire 1 et 2 en éducation alternative le soir. Je mentionne ce détail parce que plusieurs deviennent très jeunes papa ou maman et doivent assumer les nécessités de leurs enfants à l'école et leurs propres dépenses pour terminer le secondaire, ce qu'ils souhaitent.

Les élèves de l'école alternative comme les élèves des classes régulières vont en classe tous les jours. Ils réalisent des travaux et passent des examens en sciences naturelles, sciences sociales, mathématiques et langue littérature. Ils doivent surmonter plusieurs difficultés et limites comme : peu de lumière (cours du soir), problèmes de lanternes, locaux peu organisés. Ainsi, les élèves ont de la difficulté à montrer qu'ils sont capables de réussir. Ils espèrent le miracle de la Providence, comme nous tous, pour se sentir capables de continuer.

La majorité des bénéficiaires sont des enfants et jeunes de notre pensionnat. Ils viennent de loin, n'ont pas les ressources économiques et ne reçoivent pas beaucoup d'aide de leurs parents.



Les parents de nos internats réalisent de grands efforts pour que leurs enfants soient là mais ils ne peuvent pas couvrir les frais de leur alimentation, vêtements, matériel scolaire. Aussi, les frais demandés par les professeurs sont parfois loin de la réalité des élèves même s'ils savent que les élèves n'ont pas d'argent.

Les plus grands aident les plus petits et essaient aussi d'apporter leur contribution en aidant les autres spécialement dans la réalisation d'activités extra scolaires comme dans la préparation de Noël. Ils se transforment en moniteurs pour les petits, leur préparent un chocolat chaud le matin. Ils ne ménagent pas leur temps ni leurs forces.



Avec votre aide, nous pouvons aussi travailler pour l'obtention de carnets d'identité et de certificats de naissance. L'an dernier, nous avons fait les démarches pour 4 enfants d'une même famille qui vivent à l'Internat.

Les carnets d'identité et le certificat de naissance permettent aux jeunes de devenir «quelqu'un». Sans papier, tu ne peux pas travailler, avoir de permis de conduire, te faire soigner... et dans certains endroits, les enfants sans papier ne peuvent fréquenter l'école.

Deux de ces enfants, Teodora et Leonido, vont terminer le secondaire cette année et les 2 autres, Lidey et Clemente, termineront l'an prochain. « Nous les aidons parce que les parents ne voient pas l'importance des études. Nous souhaitons les aider pour qu'ils réalisent au moins un cours technique après leur secondaire » Ils sont plusieurs dans cette situation à l'Internat.



***Teodora et Clemente durant l'obtention de leur carnet d'identité.***

Même si les Religieuses enseignent à des enfants sans identité légale, les papiers sont obligatoires pour ceux qui désirent continuer leurs études dans d'autres établissements.

***Gracias !***

## Parrainez un enfant...

# Pour l'avenir

Le parrainage vous offre, à vous et aux membres de votre famille, l'occasion de créer de nouveaux liens avec un enfant, une famille qui a besoin de votre aide. Vous recevrez une photo de l'enfant que vous parrainez ainsi que ses résultats scolaires annuels. Vous pourrez même lui écrire ou le visiter si vous le désirez. Tous les enfants parrainés sont choisis par des missionnaires sur place qui assurent le suivi et voient à ce que l'argent envoyé soit utilisé à bon escient. Imaginez, seulement un instant, la chance d'un enfant qui sait lire, écrire et compter. Quel cadeau inespéré pour son avenir!

**Offrez la vie !**

**Offrez l'espoir !**

**Parrainez un enfant... maintenant. Coût : 350 \$ par année.**



**Yvans Laurent Fouquet**  
7 ans, 2<sup>e</sup> année – Haïti

Petite famille de cinq personnes. Yvans habite avec ses parents et ses deux frères jumeaux dans une petite pièce. Le papa ne réussit pas à trouver de contrat dans son domaine de l'électricité. Il travaille par-ci par-là pour faire manger sa femme et les garçons. Cette dernière reste à la maison. Un parrainage assurerait les études des enfants.

Recommandé par  
Sœur Lourdes Toussaint s.s.j.



**Lujan Daniela Lopez Barrios**  
11 ans, 3<sup>e</sup> année – Paraguay

Cette famille habite une pièce dans l'appartement des grands-parents maternels. Le père est absent et ne s'est jamais occupé de ses deux enfants. La maman a beaucoup de difficultés à assumer toutes les dépenses nécessaires pour nourrir et instruire les enfants. De plus, ses parents lui demandent aussi beaucoup de temps.

Recommandée par  
Sœur Henriette Poirier s.c.q.



**Ayelem Vayolet Montoya**  
10 ans, 5<sup>e</sup> année - Pérou

Ayelem vit avec ses parents et son petit frère. Ils habitent dans la maison du grand-père maternel avec six autres personnes. La famille occupe le 3<sup>e</sup> étage. Ils se partagent trois pièces : une chambre, une cuisine et une salle de bain. Heureusement, la maison possède l'eau et l'électricité. Pour assurer les études de la petite, un parrainage est nécessaire.

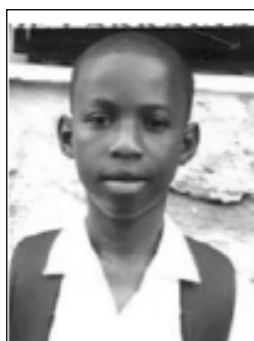
Recommandée par  
Sœur Anita Chiasson r.j.m.



**Andre Edouardo Quinteros Flores**  
6 ans, maternelle - Pérou

La maison où habite Andre appartient à son grand-père paternel. Comme son père les a abandonnés, le grand-père menace sans cesse de les chasser de la maison. Sa maman a entrepris des démarches pour avoir une pension alimentaire, mais elle manque de ressources financières pour les études des garçons. Un parrainage lui permettrait d'assurer un avenir à ses enfants.

Recommandé par  
Sœur Anita Chiasson r.j.m.



**Jacques Authéos**  
14 ans, 5<sup>e</sup> année – Haïti

Depuis le terrible tremblement de terre du 12 janvier 2010, les Sœurs de la Charité de St-Louis ont ouvert un orphelinat pour venir en aide aux nombreux enfants devenus brusquement orphelins. Jacques est malheureusement un de ceux qui ont tout perdu. Les enfants sont pris en charge gratuitement et avec de l'aide extérieure, ils sont accompagnés jusqu'à l'âge adulte ou à la fin de leurs études.

Recommandé par  
Sœur Énoze Edmeyer c.s.l.



**C. T. Daniabile Telisma**  
12 ans, 6<sup>e</sup> année - Haïti

Urgent besoin d'aide pour cette jeune fille. La maman est seule pour subvenir aux besoins de ses 3 enfants. C'est la misère. Elle ne travaille pas pour rester avec son plus jeune fils qui ne fréquente pas encore l'école. Si elle veut travailler, elle doit garder sa fille à la maison. Merci de venir en aide à Daniabile pour qu'elle puisse poursuivre ses études. Elle pourra espérer un avenir meilleur pour elle et sa famille.

Recommandée par  
Sœur Énoze Edmeyer c.s.l.

# Scolarisez un enfant...

# Pour l'avenir

Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant chanceux. Vous voulez rendre le plus grand des services à un enfant? La réponse est simple. Un don pour l'écolage permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, des crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire. Vous recevrez fiche et photo de l'enfant et, à chaque année, ses résultats scolaires, ce qui vous permettra de suivre ses progrès année après année. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire.

**Un écolage : 100 \$ par année.**



**Dieunika Georges**  
6 ans 2<sup>e</sup> année  
Haïti



**Marie Flora Mainssoux**  
8 ans, 2<sup>e</sup> année  
Haïti



**Minora Julien**  
8 ans, 2<sup>e</sup> année  
Haïti



**Thana Dimanche**  
9 ans, 4<sup>e</sup> année  
Haïti



**Francia Louis**  
7 ans, 2<sup>e</sup> année  
Haïti



**Jenny Clémence Tiadrazany**  
6 ans, 1<sup>ère</sup> année  
Madagascar



**Marie-Paul Lahivory**  
7 ans, 2<sup>e</sup> année  
Madagascar



**Fiandrazea**  
12 ans, 3<sup>e</sup> année  
Madagascar



**Emanoela Tsiakania**  
9 ans, 2<sup>e</sup> année  
Madagascar



**Maniry**  
7 ans, 1<sup>ère</sup> année  
Madagascar

## MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

- Parrainage d'un enfant: 350\$/année.....
- Écolage (scolarité) d'un enfant: 100\$/année.....
- Contribution au projet n° \_\_\_\_\_ \$.....
- Offrande de messes à un missionnaire: 10\$.....
- Legs testamentaire: \$.....
- Pour les besoins les plus urgents: \$.....

**Payable chez Desjardins – au comptoir,  
au guichet ou par accèsD.**

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:.....

Adresse:.....

Ville:..... Code postal:.....

Envoyez vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

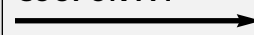
Ville: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Montant : \$ \_\_\_\_\_

RETOURNEZ CE

COUPON A :



**SECOURS TIERS-MONDE**  
18, rue Notre-Dame  
Lévis (Québec)  
G6V 4A4

**REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00 \$ ET PLUS.**